

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CLOTURE DE L'EXERCICE 1910.

Présidence de M. A. Rutot, président.

La séance est ouverte à 21 h. 30.

Discours du Président.

MESSEURS,

L'an dernier, à pareille époque, nous nous trouvions sous la douloureuse émotion de la mort du Roi Léopold II; le Prince Albert, notre Président d'honneur, était appelé à régner.

Nous croyons devoir rappeler ici qu'en mars dernier, S. M. le Roi Albert nous a fait l'honneur d'agréer la demande qui lui avait été faite, en daignant nous accorder son Haut Protectorat, faveur dont nous sommes fort reconnaissants à Sa Majesté.

Cet événement rappelé, j'ajouterai que les statuts de la Société faisant un devoir au Président de vous présenter, à la fin de chaque exercice, un rapport sur la situation morale et matérielle de notre association, j'ai essayé de dresser ci-après ce bilan spécial pour le soumettre à votre appréciation.

Comme, avant tout, c'est la Science qui nous unit, nous commencerons notre examen par les résultats scientifiques obtenus pendant l'année 1910.

Nos prédécesseurs ayant établi un ordre rationnel dans la revue des subdivisions de la branche que nous cultivons, nous rappellerons d'abord les travaux originaux de nos membres pour ce qui concerne la *Cristallographie*, la *Minéralogie* et la *Pétrographie*.

Ces diverses sciences ne se sont accrues, cette année, que des conclusions de trois travaux, dont deux de M. X. Stainier sur des gisements de dolomie carbonifère et sur le mode de formation de la « Grande Brèche ». La troisième communication est due à M. Cosyns, qui nous a fait connaître ses trouvailles de cristaux de calcite et de globules d'anhracite dans le Calcaire de Visé.

La *Géologie générale* s'est également enrichie de quelques bons travaux, parmi lesquels nous citerons la belle étude du Dr Van de Wiele sur le Calcaire carbonifère et le Culm; celui du Dr P. Gröber sur les résultats tectoniques d'un voyage en Asie centrale, résultats très remarquables et qui ont même amené un changement d'idées chez le célèbre professeur Suess, de Vienne.

Ensuite, M. le Prof^r Krischtafowitsch nous a exposé sa manière de voir au sujet de la dernière période glaciaire en Europe et dans l'Amérique du Nord, en rapport avec la question de la cause des périodes glaciaires en général. Je dirai en passant que ce travail m'a beaucoup intéressé, qu'il rassemble des faits concordants et qu'il est appelé à jeter quelque lumière sur une partie de la Géologie encore fort discutée de nos jours.

Ajoutons à ces communications celle de M. Rahir sur la formation des « marmites » d'érosion dans diverses vallées de la Belgique et celle que j'ai intitulée « Glaciations et Humanité », qui avait pour but de mettre au point certaines questions au sujet desquelles plusieurs hommes de science me paraissent verser dans une erreur manifeste.

Enfin, mentionnons les analyses de la *Topologie* du général Berthaud et de la deuxième partie du *Traité de Géologie* de M. Haug, la première due à la plume de notre zélé Secrétaire général, le baron L. Greindl; la seconde, œuvre de notre cher confrère M. Van de Wiele.

La *Paléontologie* n'a pas chômé cette année, car nous y rencontrons l'important mémoire de M. l'abbé A. Salée, sur ses nouvelles recherches sur les Polypiers du Calcaire carbonifère de la Belgique et sur le genre *Caninia*, mémoire qui va être mis à l'impression, grâce à des subsides spéciaux, l'un du Gouvernement, l'autre accordé par un généreux donateur; puis vient la *Note supplémentaire* de M. C.-T. Newton, relative aux débris fossiles des petits vertébrés de l'argile de Tegelen, et, enfin, celle de M. le Prof^r Pohlig, sur un sujet intéressant de *Paléobotanique*.

Mais le principal contingent des publications de l'année a été fourni par la *Géologie* et par la *Paléontologie régionales*.

Reproduire ici les titres de tous ces travaux serait empiéter défavorablement sur le rôle de la table des matières; aussi nous contenterons-nous d'être bref.

Ce sont les terrains primaires qui ont donné lieu aux travaux les plus nombreux et, dans la liste des auteurs, nous reconnaissons les noms de nos confrères les plus estimés.

Pour ce qui concerne le terrain silurien, nous trouvons MM. Malaise, Mathieu et Cosyns qui nous apportent les résultats de leurs observations au sujet du nouveau contact, visible à Quenast, de la porphyrite avec le schiste encaissant.

Le Dévonien a fait l'objet de nombreux et utiles travaux, tant au point de vue stratigraphique qu'au point de vue paléontologique, de la part de notre estimé confrère M. E. Maillieux, dont le mérite a été reconnu par son entrée dans le personnel scientifique du Musée royal d'Histoire naturelle.

Le Calcaire carbonifère a fait, cette année, tout spécialement l'objet d'études nouvelles, poussées toujours plus avant et destinées surtout à rechercher les concordances de nos couches de Belgique avec celles des pays étrangers et plus particulièrement avec celles de l'Angleterre, où un spécialiste éminent, A. Vaughan, a réussi à établir une classification rationnelle, basée sur la présence des Polypiers en évolution, et prenant ainsi, au travers des assises, des formes particulières, susceptibles d'être déterminées exactement et pouvant être reconnues à grandes distances, dans les diverses régions du globe.

Des études de ce genre ont, pour nous, un grand intérêt, car elles nous permettent de sortir enfin de longues discussions où l'esprit de clocher jouait parfois un certain rôle.

Grâce aux beaux travaux de M. le chanoine de Dorlodot, de l'abbé G. Delépine, du Dr P. Gröber et de l'abbé Salée, le débat s'est élargi considérablement et nous nous engageons dans la voie des classifications internationales, ce qui constitue l'un des buts principaux de notre activité.

Les terrains secondaires ont suggéré peu de communications spéciales : nous ne pouvons citer que celle de MM. Jérôme et L. de Dorlodot sur la puissance et la composition des marnes du Keuper à Habay ; mais en revanche, ils ont donné lieu à d'intéressants articles de la part de MM. Stainier et l'abbé Schmitz, qui ont continué à nous tenir au courant de leur détermination des couches traversées par les grands sondages de la Campine et notamment des couches crétacées et tertiaires qui y ont été rencontrées.

L'un des principaux résultats réside dans la reconnaissance de l'étage Montien, nettement situé sous le Heersien, ce qui jette une vive clarté sur la répartition du Montien dans le Nord-Est de notre pays.

Il y a lieu de signaler, dans le même ordre d'idées, plusieurs notes de M. F. Halet, donnant la coupe de divers puits artésiens de la Belgique.

PROCÈS-VERBAUX.

Enfin, pour terminer ce qui a rapport au Tertiaire, nous devons encore rappeler les travaux de M. G. Hasse sur les couches miocènes et pliocènes rencontrées dans les grands travaux de terrassements exécutés autour d'Anvers.

De mon côté, j'ai présenté quelques notes où j'étudie les relations existant entre les restes des humanités primitives et la stratigraphie des terrains quaternaires, tandis que notre confrère J. Lorie nous faisait connaître le résultat de ses recherches sur le Diluvium de l'Escaut.

Telle est l'énumération succincte des travaux de science pure qu'il nous a été donné de lire dans nos publications; mais la science appliquée n'a pas, non plus, été négligée.

Tout d'abord, l'hydrologie se présente à notre attention et nous y voyons, de notre confrère R. d'Andrimont, un bon résumé des connaissances acquises sur la circulation des eaux dans le sol et le sous-sol.

Vient ensuite le beau et utile travail de M. G. Richert sur les eaux souterraines de la Suède, puis la note de M. L. Marchadier relative aux effets de la sédimentation sur la limpidité et le titre bactérien des eaux de rivière.

Enfin, n'oublions pas de signaler la volumineuse documentation présentée à la Société par le Dr Poskin sur la Râdomancie et la partie hydrologique du travail de M. F. Halet sur les puits artésiens de la ville de Malines et de ses environs.

Au point de vue minier, nous avons eu le plaisir de pouvoir insérer dans nos publications les résumés des grandes recherches de houille effectuées dans le Limbourg hollandais par les soins du Service officiel de prospection de l'État, dirigé par M. van der Gracht, résumés rédigés avec tant de compétence et de fidélité par notre sympathique confrère le Dr Van de Wiele.

Nous savons tous que notre activité ne se borne pas aux communications en séance; nous possédons encore d'autres moyens de nous instruire : ce sont les conférences et les excursions.

Mais les années de grandes Expositions universelles ne sont pas toujours favorables à l'éclosion de ces manifestations scientifiques.

C'est ce qui s'est produit cette année. Avant l'ouverture, nous avions espéré pouvoir conduire la Société au travers des parties où les sciences que nous cultivons auraient pu étaler des merveilles, mais il a fallu en rabattre et aucune visite officielle n'a eu lieu.

Les excursions, en général, ont du reste souffert également de la

situation, aggravée souvent par un temps détestable ne permettant aucune prévision.

Toutefois, un bon nombre de nos confrères sont allés à Quenast, observer, sous la direction de MM. Hankar-Urban et Mathieu, le contact de la porphyrite et des roches encaissantes.

La réunion à Bruxelles des deux grandes sociétés géologiques du pays, dirigée par MM. Murlon, Cornet, Buttgenbach et Malaise, a également attiré la plupart des géologues de Bruxelles et de la province soit à la course dans les terrains tertiaires, soit à la visite du Musée de Tervueren, soit enfin dans les couches siluro-cambriennes de la vallée de la Senne.

De leur côté, les spécialistes hydrologues se sont aussi rendus à Modave, où, sous la conduite de M. l'ingénieur Deblon, ils ont pu se rendre compte des travaux de captage des sources de la vallée du Hoyoux.

Une conférence avait été annoncée à l'Exposition : c'est celle de M. L. Bertrand, sur la structure et l'histoire géologiques des Pyrénées françaises et de leurs abords.

Elle a été donnée, dans la galerie française, et avec une grande autorité, devant un auditoire des plus restreints, ce qui n'a certes pas engagé votre Bureau à renouveler l'expérience.

Une bonne vingtaine de nos collègues ont cependant bien voulu venir entendre la causerie que j'ai donnée dans la nouvelle « Salle de comparaisons » ouverte au Musée royal d'Histoire naturelle, au cours de laquelle j'ai résumé l'état de nos connaissances sur l'évolution des industries humaines préhistoriques.

Tel est le bilan scientifique de l'exercice 1910.

En somme, il est très honorable et nous devons adresser tous nos remerciements à nos vaillants confrères qui sont venus nous exposer, avec tant de succès, les résultats de leurs recherches.

Si, avec l'abondance des travaux présentés, nous avons pu constater une bonne assiduité à nos séances, nous ne pourrions être qu'entièrement satisfaits.

Malheureusement, nous ne réalisons plus les belles chambrées d'autrefois et l'époque où nous trouvions habituellement la cinquantaine de membres autour des orateurs est déjà loin.

Je ne sais exactement à quoi attribuer ce relâchement, mais je ne serais nullement étonné de ce que le peu de séductions qu'offre le local dans lequel se tiennent nos séances y soit pour quelque chose.

Si, de la situation morale, nous passons à la situation matérielle,

nous constatons que le nombre de nos membres effectifs s'est légèrement accru.

Nous avons eu la douleur de perdre cinq de nos confrères parmi les plus sympathiques : ce sont MM. Lahaye, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; Kuborn, docteur en médecine et fondateur de la Société de Médecine publique; Henricot, sénateur et l'un de nos fondateurs; Prinz, le regretté professeur de géologie et de minéralogie à l'Université de Bruxelles, enlevé à la fleur de l'âge, et enfin M. L. Heuseux, directeur des Charbonnages de Courcelles-Nord.

En outre des décès, nous avons encore perdu, par démission, quatre membres effectifs et deux associés régnicoles; mais en revanche, nous avons admis parmi nous quinze membres effectifs, ce qui fait un gain de six membres de cette dernière catégorie.

Le brillant conférencier français, M. L. Bertrand, a été élu membre associé étranger.

Au point de vue du nombre des membres, la situation est donc satisfaisante; mais rappelons-nous tous qu'il est plus facile de perdre un confrère que d'en amener un nouveau; aussi, ayons tous l'œil ouvert pour que, par l'admission de nouveaux membres, notre effectif ne s'abaisse pas.

Reste enfin la situation financière.

L'an dernier nous pouvions annoncer, non sans satisfaction, que 1909 avait clôturé l'ère des déficits; malheureusement, 1910 pourrait bien nous y engager à nouveau. En effet, notre zélé et prudent Secrétaire général nous fait remarquer que non seulement le volume de l'année courante a déjà pris des proportions respectables, mais qu'il reste à publier des comptes rendus d'excursions de 1909 qui pourraient être importants, ainsi que la fin des *Mémoires*.

De toutes façons, les subsides spéciaux destinés à la publication du mémoire de M. l'abbé Salée seront pour notre caisse un baume salutaire.

Mais nos principales ressources consistant dans les cotisations des membres, c'est toujours de ce côté que nous devons, tous, avoir les yeux tournés. J'espère que vous vous mettez dans l'esprit ces paroles de votre Président sortant, pour nous éviter des mécomptes.

Ces paroles termineraient ce que j'ai à vous dire si quelques considérations pratiques ne m'avaient été suggérées par notre Secrétaire général, qui touchent aussi de très près à la prospérité financière et morale de notre Société.

Des exemples récents nous ont encore montré combien le rôle du

secrétariat est rendu délicat et difficile par un certain laisser-aller de quelques auteurs.

Les uns remettent, pour impression, des travaux incomplètement élaborés, entraînant à de véritables abus de corrections supplémentaires, qui élèvent considérablement les frais d'impression; d'autres apportent soit des manuscrits incomplets, occasionnant des correspondances et des retards, soit des dessins négligés qui, pour être transformés en zincs, doivent être recommencés aux frais de la Société; d'autres enfin, après nous avoir fait des communications intéressantes, n'envoient aucun manuscrit.

Comment, dans de pareilles conditions, vous présenter des comptes et des budgets?

Si ces irrégularités tendaient à persister, le Conseil aurait à vous soumettre des mesures destinées à les supprimer, comme, par exemple, la remise de la communication jusqu'au moment où le manuscrit complet serait remis en séance à M. le Secrétaire général.

Nous ne vous demanderons pas encore de vote sur cette question, car il est toujours pénible de se montrer sévère envers des confrères ou des amis; mais nous y appelons la très sérieuse attention des membres, afin qu'ils ne risquent pas, par négligence, de rompre le bon fonctionnement de notre organisation, déjà assez compliquée par elle-même, et de mettre à une trop rude épreuve des bonnes volontés qui nous sont éminemment précieuses.

Exposé de la situation financière.

L'exercice 1909 a éteint l'ère des déficits, mais la reconstitution du capital des garanties n'est pas achevée, et la Société est impuissante à publier tout travail important sortant du cadre ordinaire de ses publications sans aides spéciales, qui heureusement ne nous ont pas fait défaut pour la publication du mémoire in-4° que nos membres vont recevoir.

Il importe que les droits d'entrée soient annuellement versés aux garanties, au lieu d'être absorbés par les dépenses courantes.

Situation financière de l'exercice 1909 (clôturé).

Recettes.

Cotisations et entrées	fr.	5,289 95
Membre à vie		200 »
Ministère du Travail (Bibliothèque)		300 »

Subside du Gouvernement	4,000 »
— de la province de Brabant	4,000 »
— — de Hainaut	500 »
— de la ville d'Anvers	500 »
Intérêts des garanties et du compte courant	594 25
Abonnements et ventes de publications	675 15
Quotes-parts d'auteurs dans les publications	153 »
TOTAL fr.	<u>10,212 35</u>

Dépenses.

Bulletin et Mémoire in-4 ^o fr.	4,758 53
Photogravures, dessins, clichés	1,997 45
Affranchissement et distribution du Bulletin	619 26
Convocations aux séances et excursions	186 27
Frais de bureau	532 24
Traitements et indemnités	778 »
Abonnement et reliure	194 65
Versement au capital des garanties	385 »
Fr.	<u>9,451 40</u>
Solde débiteur de l'exercice 1908 (<i>reporté</i>)	718 59
Fr	<u>10,169 99</u>
Solde créditeur à reporter à l'exercice 1910	42 36
TOTAL fr.	<u>10,212 35</u>

*Situation financière de l'exercice 1910 (non clôturé).***Recettes.**

Cotisations et entrées fr.	5,174 15
Ministère du Travail (Bibliothèque)	300 »
Subside de la province de Brabant	4,000 »
Subside de la ville d'Anvers	500 »
Vente de mille fascicules Résumé d'hydrologie	250 »
Intérêts des garanties et du compte courant	756 »
Abonnements et ventes de publications	550 10
TOTAL fr.	<u>8,530 25</u>

Dépenses.

Bulletin (Pr.-verb., 1 à 9; Mém., fasc. I, II, III)	fr.	4,436 93
Photogravure, dessins et clichés		1,499 31
Affranchissement des publications		582 72
Convocations aux séances		222 27
Frais de bureau		296 91
Traitements et indemnités		798 »
Bibliothèque (abonnements)		64 80
Reste disponible		629 31
TOTAL ÉGAL		fr. 8,530 25

Budget pour 1911.

Le Conseil propose le budget ci-dessous :

Recettes

Cotisations et entrées	fr.	5,200 »
Intérêts des garanties et du compte courant		700 »
Subsides divers		3,300 »
Abonnements et ventes de publications		500 »
TOTAL		fr. 9,700 »

Dépenses.

Bulletin	fr.	5,800 »
Dessins, clichés, impression des planches		1,500 »
Distribution du Bulletin, convocations aux séances		1,000 »
Frais de bureau, correspondance		300 »
Traitements et indemnités d'employés		800 »
Reliures à la Bibliothèque		400 »
Reconstitution des garanties		200 »
TOTAL ÉGAL		fr. 9,700 »

Programme d'excursions diverses. — Session extraordinaire.

Le Conseil a l'honneur de proposer que l'excursion annuelle ait lieu dans le Bas-Luxembourg, sous la direction de MM. Jérôme et Cuvelier.

Des excursions d'un jour ou d'une demi-journée seront organisées

autant que possible et dès à présent nous pouvons annoncer pour la bonne saison :

Une excursion dans les carrières de phosphate de Cibly et Saint-Symphorien, sous la direction de M. J. Cornet.

Une excursion à Hofstade, sous la direction de M. Rutot, pour laquelle on demandera le concours de MM. Kemna et Van Bogaerde au point de vue des travaux techniques.

Une excursion à Saint-Servais (Namur), où la Compagnie intercommunale des Eaux a fait creuser huit à neuf puits dans le calcaire dolomitique. M. Malaise s'offre à la continuer par l'étude du bord Nord du bassin de Namur vers Rhisnes.

M. Watteyne, inspecteur général des Mines, invite la Société à visiter le laboratoire d'expériences de Frameries.

M. Hasse se met à la disposition de la Société pour renouveler la visite aux grands travaux d'Anvers.

M. Mourlon promet de convoquer ses confrères pour étudier les coupes fraîches des environs de Bruxelles.

Elections.

Quarante-deux bulletins de vote sont parvenus au secrétariat de la part de divers confrères empêchés d'assister à l'Assemblée générale. Vingt bulletins sont déposés en séance.

M. le Président, assisté de M. F. Halet, dépouille les votes pour la Présidence.

M. E. Cuvelier obtient 33 voix ; M. Malaise, 29.

M. le Président déclare M. E. Cuvelier élu président pour le terme 1911-1912; il regrette que son absence ne permette pas de lui transmettre la présidence.

Le vote pour la nomination de quatre vice-présidents a donné les résultats suivants :

M. J. Cornet, 58 voix ; M. H. de Dorlodot, 38 voix ; M. Kemna, 35 voix ; M. E. Mathieu, 30 voix ; M. A. Rutot, 48 voix ; M. X. Stainier, 38 voix ; M. C. Malaise, 1 voix.

MM. J. Cornet, H. de Dorlodot, A. Rutot et X. Stainier sont élus.

M. J. Willems est réélu délégué du Conseil à l'unanimité des suffrages.

L'élection de trois membres du Conseil a donné les résultats suivants :

M. E. Cuvelier, 27 voix ; M. Hankar-Urban, 42 voix ; M. C. Malaise,

24 voix; M. E. Mathieu, 19 voix; M. Mourlon, 56 voix; M. Rabozée, 58 voix.

MM. Hankar-Urban, Mourlon et Rabozée sont élus pour le terme 1911-1912.

L'assemblée générale renouvelle le mandat du Secrétaire général pour un terme de quatre ans.

M. Van de Wiele accepte également son maintien au secrétariat.

Le mandat de M. Devaivre, bibliothécaire, est renouvelé.

Le mandat du Comité de publication vient à expiration; ce Comité comprend MM. Cuvelier, Jacques et Kemna. Bien que l'article 47 des Statuts dise que ce mandat est compatible avec celui de membre du Conseil, il semble au Bureau qu'il y a lieu de remplacer M. Cuvelier, appelé à la Présidence; le Bureau propose à l'Assemblée M. le Commandant Mathieu.

Le Comité de vérification des comptes a ses pouvoirs renouvelés pour deux ans.

La séance est levée à 10 h. 15.

